

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 16, Théologie de la royauté

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 16, Théologie de la royauté.

Eh bien, bon retour.

Nous sommes prêts à commencer, je pense, l'une des parties les plus importantes, du moins pour moi, du cours que je vous présente. Je dis cela parce que nous désirons montrer comment la compréhension du monde de l'Ancien Testament peut nous aider à comprendre le texte biblique, et nous pensons que cela honore Dieu, et bien sûr, cela aide également à éviter de confondre les gens. Ainsi, dans notre conférence de cette heure, et cela pourrait également se refléter dans la prochaine vidéo, nous allons traiter de ce que je pense être l'un des concepts de base les plus importants, et ce concept est la royauté.

Donc, nous vous avons fait remarquer lors du dernier cours ou de la dernière vidéo, je devrais dire, nous vous avons fait remarquer que nous nous trompons lorsque nous essayons de transformer le livre des Juges, cette période des Juges, en une théocratie idéale. Et donc, nous allons faire en quelque sorte une présentation un peu saccadée. J'espère que vous pourrez comprendre cela, mais la présentation est conçue pour vous montrer que, à mesure que le récit de l'histoire biblique se déroule dans les livres historiques, il s'agirait bien sûr de la Genèse, de l'Exode, du Lévitique, des Nombres, du Deutéronome, de Josué, Juges, puis 1er et 2e Samuel.

Le texte nous amène vers le concept de royauté comme accomplissement divin. Et donc, hier, ou dans la vidéo précédente, je vous faisais remarquer à quel point il est crucial de bien comprendre les Juges car même si ce n'est pas la seule théologie des Juges, je pense que l'une des parties les plus importantes des Juges est de nous enseigner c'est ce qui arrive lorsque deux négatifs se produisent. Quand il n'y a pas de roi, alors chacun fait ce qui est juste, et je vous ai mentionné que c'était l'anarchie qui a abouti à l'anarchie.

Le deuxième problème, cependant, que nous posent les Juges est celui du fait que les Israélites, ou pour utiliser la terminologie de l'Ancien Testament lui-même, sont véritablement un peuple au cou raide. Et quand nous lisons attentivement le texte biblique, il devient clair que non seulement il y a un problème quand on n'a pas de juge, de roi, mais deuxièmement, il y a un vrai problème quand on ne suit pas le roi que l'on a. Et puis je suppose que je pourrais en ajouter un troisième puisque cela me vient à l'esprit, et c'est le problème que vous avez lorsque le roi que vous avez est

un mauvais roi quand c'est quelqu'un qui ne promet pas la loi et ne la respecte pas et obéissez-y et servez Dieu.

Tout cela, du moins à mon avis, suscite beaucoup de choses confuses dans nos cercles aujourd'hui, donc je vais voir si je peux vous présenter un paradigme différent sur la façon dont nous pensons à cela. Mon paradigme ressemble à ceci : la royauté est une partie essentielle du plan de Dieu, remontant jusqu'au Jardin.

Le phénomène de la royauté, lorsqu'il est bien compris dans la théologie du monde antique, est que le roi est l'unique serviteur de Dieu. Et qu'il doit gouverner au nom de Dieu, ou dans le cas des anciens peuples du Proche-Orient, des dieux, et qu'il doit être un être sacré parce qu'il sert les divinités. Ainsi, ce que nous constatons, c'est que le modèle semble se reproduire dans l'Ancien Testament parce que Dieu se soucie d'instituer la royauté ; cela fait partie d'une promesse divine.

Et donc, alors que nous nous apprêtons à regarder cela, je voudrais vous montrer un travail que j'ai organisé et qui se déroule comme ceci. Toute la loi est éthique, il s'agit d'un tableau qui a été créé par un de mes collègues et amis nommé Dick Averbeck, et puis, bien sûr, j'ai travaillé avec lui au fil des années et je l'ai expliqué comme je l'entends. Cela nous rappelle quelques principes simples qui unissent les annales de l'Ancien Testament et, je pense, unissent également les annales du Nouveau Testament.

Alors, quel serait ce principe simple ? Eh bien, l'un des facteurs unificateurs les plus importants, et en aucun cas le seul, de l'Ancien Testament est l'alliance. Walther Eichrodt, dans sa magnifique Théologie de l'Ancien Testament, a enseigné que l'alliance était le centre de l'Ancien Testament. La plupart des gens pensent qu'Eich a exagéré cela, mais nous dirions que dans le récit de l'Ancien Testament, il existe un plan divin et que le récit enregistre le mouvement inexorable vers la réalisation de ce plan.

Ainsi, l'une des caractéristiques du plan divin est que Dieu conclut des alliances et des alliances multiples, et ce que nous proposons est que la plus importante de ces alliances était l'alliance abrahamique. L'alliance abrahamique est une alliance dont les promesses, à mon avis, les promesses de l'alliance abrahamique donnent une grande cohésion au reste de la Bible entière. Et si nous regardons ces promesses, vous pouvez voir que dans l'alliance, qui est faite et introduite au chapitre 12, puis expliquée au chapitre 15, puis revisitée au chapitre 17, vous pouvez voir que Dieu a promis dans l'alliance avec Abraham quatre choses qui accompagneraient l'alliance et ses promesses envers Abraham et tous ses descendants pour le reste de l'histoire.

Ces quatre promesses sont cruciales pour donner un sens au récit de l'Ancien Testament. Alors, c'est quoi ces quatre ? Eh bien, dans un sens, les promesses que Dieu a faites à Abraham concernant la progéniture remontent directement à Genèse

1 et 2 avec les choses que Dieu a dites à Adam. Dans Genèse 1 et 2, Dieu dit à Adam et Ève de prospérer, de se multiplier et de remplir la terre.

Lorsque nous regardons Exode chapitre 1, le texte nous dit que les Israélites étaient féconds, qu'ils s'étaient multipliés et qu'ils avaient rempli le pays, tout cela remonte aux déclarations que Dieu a faites à Adam et Ève. Mais quand ils ont rempli le pays, cela nous dit, bien sûr, que ce n'est pas le pays que Dieu avait promis à Abraham. Ainsi, ce que nous voyons au départ, c'est le lien entre la promesse de nombreux enfants à Abraham, d'innombrables enfants, de regarder les étoiles et de les compter, de regarder le sable de la mer, de compter le sable.

Si vous y parvenez, vous pourrez alors compter le nombre de descendants avec lesquels Dieu bénira Abraham. Alors, il lui a promis des enfants sans nombre. Deuxièmement, il a promis la terre à Abraham.

En fait, le pays que Dieu a promis à Abraham est un pays qui s'étend jusqu'ici, au nord. Je peux venir ici et vous le montrer à l'écran. Il s'étendait depuis ici, à la pointe du fleuve Euphrate, et descendait ensuite jusqu'au ruisseau d'Égypte, qui se trouve juste ici.

Ainsi, Dieu a promis à Abraham tout ce pays. Cette promesse concernant la terre a conduit à une énigme interprétative quelque peu controversée pour l'Église car, dans l'Antiquité, cette promesse n'a jamais été littéralement tenue. Abraham n'a jamais vraiment habité ce pays, et ses descendants ne l'ont habité que brièvement jusqu'à l'Euphrate.

Cela a donc conduit à l'un des défis d'interprétation. Dieu va-t-il continuer à accomplir cette promesse faite aux descendants d'Abraham aujourd'hui ? Donc, ce que je veux dire, c'est que Dieu a promis la terre à Abraham, et ce sont les contours de la terre, et c'est donc la deuxième de ses promesses. La troisième promesse, qui me semble spectaculaire par son importance, car elle nous rappelle que Dieu n'a pas promis à Abraham une alliance comme si le peuple d'Abraham était la fin de l'histoire.

Dieu a promis à Abraham une alliance afin qu'Abraham et ses descendants soient les promoteurs de l'histoire. C'est un point très important. Israël l'oublie facilement.

Il n'a pas été choisi pour être le peuple statique de l'alliance de Dieu. Il a été choisi pour être le peuple dynamique de l'alliance de Dieu. Il a été choisi pour être une bénédiction pour les nations.

Comme Isaïe l'a dit à plusieurs reprises dans son livre, Israël devait être une lumière pour les nations. Ainsi, cette alliance que Dieu a conclue avec Abraham et axée sur la bénédiction des nations, je crois, se retrouve directement dans le Nouveau

Testament parce qu'il y a un sens très puissant dans lequel l'Israël dont nous parlons dans les Actes est en effet une lumière pour les nations et que l'Évangile est apporté au monde entier. Ainsi, ce troisième point est d'une importance historique, et le dernier des quatre, et celui que Dieu a fait au chapitre 17, si ma mémoire est bonne, est que Dieu a promis à Abraham que des rois sortiraient de lui.

Ma compréhension est donc que dès l'alliance abrahamique, la royauté était une promesse que Dieu avait faite à Abraham et une promesse qui serait accomplie aux descendants d'Abraham, en particulier à la nation d'Israël. Donc, ce que je suggère à mes étudiants, c'est que ces promesses sont au cœur des alliances ultérieures que Dieu conclut avec les descendants d'Abraham. Ainsi, par exemple, dans l'alliance sinaïtique, Dieu traite de la terre et de la descendance.

La façon dont Exode 1 commence est telle qu'elle insinue que Dieu a tenu sa promesse envers Abraham. La terre était fertile ; ils se multiplièrent et remplirent le pays. Mais bien sûr, Exode nous rappelle que nous ne sommes pas sur la bonne terre.

Ainsi, les récits de l'Exode, des Nombres et du Deutéronome relatent le mouvement vers la terre promise par Dieu. Ainsi, la matrice de l'alliance sinaïtique est constituée des promesses que Dieu a faites à Abraham. Et en particulier les promesses de terre et de progéniture.

Et c'est une question compliquée, et j'ai peur de devoir l'éviter sinon nous ne pourrions pas terminer notre cours dans le temps que nous lui avons alloué. Mais ma thèse est que Moïse est le premier roi. Et il y a beaucoup de confusion à ce sujet, et c'est complexe.

Donc, tout ce que je peux faire, c'est simplement vous présenter la pensée et ensuite la laisser exister. Mais je pense que Moïse était le premier roi. Je pense qu'il y a eu une succession dynastique de Moïse à Josué.

Mais ensuite, je pense à cause de la désobéissance israélite, et puis il y a eu une punition divine lorsqu'Israël a été laissé fonctionner sans aucune direction. Ainsi, l'alliance sinaïtique, la célèbre alliance mosaïque, traite essentiellement des promesses que Dieu a faites à Abraham. Ensuite, bien sûr, après cette alliance sinaïtique, nous avons l'alliance davidique.

Et bien sûr, dans cette alliance, Dieu a institutionnalisé la succession dynastique à travers la lignée de David. N'oubliez donc pas qu'il y avait déjà un roi avant David, et que c'était un roi que Dieu avait choisi. Mais Dieu n'a jamais promis à Saül, il ne lui a jamais promis une succession dynastique.

Ce n'est donc pas comme si David était le premier roi. David est le roi par lequel Dieu a promis la succession dynastique. Bien sûr, cela devient un facteur majeur dans le Nouveau Testament puisque les auteurs des évangiles, en particulier Matthieu et Luc, mais aussi Jean, se concentrent assez fortement sur la présentation de Jésus comme le fils de David.

Alors, ce que je vous propose, c'est que ces trois alliances, l'alliance abrahamique, l'alliance sinaïtique et l'alliance davidique, sont trois promesses qui incarnent les promesses que Dieu a faites à Abraham. Et puis ils trouvent tous leur accomplissement dans la Nouvelle Alliance. C'est-à-dire qu'ils trouvent leur continuation et leur accomplissement dans la Nouvelle Alliance.

En d'autres termes, la promesse d'une descendance ne s'étend désormais pas seulement à la région immédiate d'Israël, comme par exemple en apportant l'évangile à Ninive dans la personne de Jonas, mais elle est désormais incarnée dans la déclaration de Jésus selon laquelle vos descendants seront trouvés dans tout le monde. Jésus a étendu le concept de descendance pour atteindre le monde entier. Nous lisons donc une promesse terrestre qui peut être comprise à la fois globale et ce que Jésus nous a promis dans l'Évangile de Jean, que Jésus lui-même, en quittant la terre et en se rendant chez son Père, que Jésus lui-même prépare une place pour nous.

Je pense donc que le concept de terre continue dans le Nouveau Testament comme une promesse, mais qu'il est élargi pour inclure le monde entier, voire même l'autre monde. Ainsi, la troisième de ces promesses qu'il a faites à Abraham, une descendance, une terre et une bénédiction pour les nations, trouve donc son accomplissement ultime dans le Nouveau Testament parce qu'en effet, les descendants d'Israël, en la personne de tous ceux-là, -appelés juifs chrétiens, ils apportent l'Évangile au monde entier. Le livre des Actes trouve son accomplissement lorsque Luc le termine en nous le disant, et ainsi nous sommes arrivés à Rome.

C'est comme si Luc nous disait qu'en allant à Rome, l'Évangile est désormais en mesure d'aller dans le monde entier. Ainsi, la dernière de ces promesses, la promesse de royauté, s'accomplit dans le sens où Jésus est présenté dans tous les évangiles, et en effet, Jésus est également identifié dans les épîtres en termes royaux. Et même dans un certain sens, les apôtres peuvent être considérés comme des individus qui accomplissent la volonté du roi.

Et quand on lit un livre comme Actes, cela nous rappelle que les 12 disciples étaient préoccupés par la promesse de Jésus que chacun d'eux régnerait sur une zone tribale. Ainsi, les Actes présentent Jésus sous des couleurs vives comme le roi d'Israël. Il s'agit donc d'une promenade très rapide à travers toute la Bible, mais c'est une promenade conçue pour vous montrer que je pense que ces quatre promesses

fournissent une direction et une structure importantes pour la section narrative du reste de la Bible.

Et ce que je vous propose, c'est que la royauté est l'une de ces quatre. Et il est donc important pour moi de vous faire comprendre que la royauté n'est pas un second choix ou un choix inférieur comme le fait 1 Samuel 8. La royauté est en réalité l'accomplissement, le début de l'accomplissement des promesses de Dieu à Abraham, et trouvera son accomplissement ultime dans la personne du Christ lui-même. Donc, en gardant cela à l'esprit, nous reviendrons à nos notes dans 1 Samuel 8. Eh bien, en fait, nous reviendrons sur nos notes.

Dans mes notes de cours, Judges touche à sa fin. Je devrais vous dire qu'en fait, je n'enseigne pas les enquêtes sur l'Ancien Testament, alors j'essaie de me retenir de vous enseigner les enquêtes sur l'Ancien Testament pendant que j'essaie de vous enseigner les antécédents. Les deux histoires à la fin du livre des Juges, il y a des indicateurs forts que ces deux histoires sur une ligne chronologique se sont produites au début des Juges.

Mais ils sont mentionnés à la fin des Juges pour vous préparer en partie à l'apostasie théologique dont nous parlerons dans 1 Samuel 1-5, ainsi qu'au choix du premier roi d'Israël de la tribu de Benjamin. Ainsi, vous vous souviendrez peut-être de l'histoire horrible – probablement l'histoire la plus horrible de tout l'Ancien Testament – selon laquelle le Lévite a une concubine et qu'elle le fuit. Elle va à Bethléem.

Il va la chercher. Ils rentrent chez lui à Benjamin. Ils s'arrêtent à Guibea, Jérusalem.

Ils vont s'arrêter à Jérusalem. Ils s'arrêtent à Gibeah, et là, la concubine du Lévite est assassinée et abusée sexuellement. Le Lévite la coupe en 12 morceaux.

Il envoie une partie de son corps à chaque tribu afin que chaque tribu reçoive un horrible rappel qu'un crime terrible a été commis. Ils doivent s'unir pour punir la tribu de Benjamin. Eh bien, vous vous souviendrez peut-être que Benjamin, lors de cette grande guerre civile, a été anéanti, de sorte qu'il ne restait plus que quelques centaines d'hommes, quelques centaines de femmes et d'hommes.

En fait, il fallait se procurer des épouses auprès des autres tribus. Cela dit, ce n'est probablement pas un hasard si la tribu de Benjamin est anéantie, ou pratiquement anéantie. Quand nous arrivons au livre de 1 Samuel et que le premier roi est choisi, alors Saül est de la tribu de Benjamin.

Il semble que l'importance du site de Gibeah, qui est la ville natale de Saül, et le fait que Saül soit un Benjamite, que ces facteurs soient mis en place pour nous préparer à l'histoire de la monarchie. Si vous êtes avec moi jusque-là, j'aimerais commencer, si vous me le permettez, par le début de 1 Samuel. Alors que nous arrivons au choix du

premier roi dans 1 Samuel 8, les anciens d'Israël viennent voir Samuel et annoncent à Samuel qu'ils veulent un roi.

Et Samuel considère leur demande comme un péché. Dieu reconnaît que leur demande est un péché et, néanmoins, Dieu reconnaît qu'ils auront un roi. Ainsi, la compréhension moyenne de ce passage, du moins dans de nombreux cercles, est que la royauté est mauvaise, mais Dieu l'a accepté uniquement parce qu'il savait, en fin de compte, que le roi d'Israël, nommé Jésus, viendrait de cette lignée.

Donc, ce que je vais faire, c'est prendre environ 20 minutes et vous guider à travers le contenu de 1 Samuel 1 pour vous montrer que 1 Samuel 1 et les chapitres suivants, avant d'arriver au chapitre 8, sont des éléments importants avant que nous commenciez à essayer d'interpréter le chapitre 8 et la demande d'un roi. Ainsi, ce que nous avons dans 1 Samuel 1 est le récit nous racontant comment Samuel est devenu un leader en Israël, comment Dieu l'a choisi et comment il a été élevé dans le Tabernacle. Et donc, une des choses qui est si intéressante à propos de 1 Samuel, c'est que nous avons simplement parcouru l'intégralité... eh bien, nous n'avons pas parcouru le livre, mais si nous avions parcouru l'intégralité du livre des Juges, vous auriez vu que le tabernacle n'est pas mentionné une seule fois.

Maintenant, 1 Samuel commence non seulement par le tabernacle, mais le tabernacle est mis en valeur. Nous découvrons dans le Tabernacle qu'il y a un grand prêtre, et nous découvrons que les deux fils de ce grand prêtre, Eli, je veux dire Hophni et Phinéas, sont complètement corrompus. Alors qu'Eli lui-même semble être un homme honnête, Hophni et Phinéas sont totalement corrompus.

Vous voyez, cela nous dit, mes amis, que la réponse aux problèmes d'Israël n'est pas le sacerdoce parce que ce que nous lisons, c'est que le sacerdoce est corrompu. Ses fils sont corrompus et Eli ne fait rien pour y remédier. Donc, nous venons de découvrir, si vous vous souvenez de nos discussions sur le mariage sacré et comment cet acte sexuel a été conçu comme par magie pour créer la fertilité, eh bien, les deux fils d'Eli, Hophni et Phinéas, se livrent à des activités sexuelles avec des femmes qui viendraient à leur rencontre. adorer au tabernacle.

Eh bien, il s'agit clairement de pratiques cananéennes de fertilité menées par deux prêtres importants nommés ou en poste au tabernacle. C'est scandaleux, et pourtant Eli ne fait rien. Eh bien, le texte nous dit donc que les choses dans 1 Samuel... permettez-moi de souligner ce point.

Si je bouge, je pourrai peut-être attirer votre attention. Je pense que l'effet de ce que cela nous montre est, si possible, que les choses dans 1 Samuel 1 : 1-3 sont encore pires que les juges. Parce que ce que nous lisons dans 1 Samuel 1:1-3, c'est-à-dire les chapitres 1-3, c'est que le tabernacle lui-même, le tabernacle, le Saint des Saints, a été transformé en un sanctuaire religieux cananéen.

Cela n'est pas acceptable et ne peut être toléré. Ainsi, nous lisons également que les Philistins font pression sur la tribu de Benjamin.

Il faudrait peut-être que je vous montre sur notre carte où se trouve la tribu de Benjamin. Donc, la tribu de Benjamin, si vous trouvez le sommet de la mer Morte, et qu'ensuite vous tracez une ligne est-ouest, voici Jérusalem. Eh bien, la tribu de Benjamin est une petite tribu qui compose cette région.

C'est là que se trouve Benjamin. Ce que nous lisons, c'est que dans la région montagneuse centrale où se trouve Benjamin, et pas seulement Benjamin mais Juda et Éphraïm, les Philistins se pressent jusqu'au cœur absolu d'Israël, et les Israélites, à la manière de juges, crient en quelque sorte. Alors les Israélites crient, et Hophni et Phinéas conçoivent un plan pour les délivrer de leurs ennemis.

Dans le Livre des Juges, quand ils crient, Dieu les délivre. Ici, Hophni et Phinehas prennent les choses en main. Ils prennent l'Arche Sainte de Dieu et, à la manière religieuse cananéenne, la transforment en un totem magique. Donc, c'est bon de savoir que si vous voulez rire de mon art, je n'aurai pas besoin de l'entendre.

Je vais diviser la formation militaire israélite en trois unités militaires parce que c'est souvent ainsi qu'ils formaient leurs unités militaires. Je vais donc le répartir dans trois unités militaires comme celle-ci. Ce que nous savons des sources cananéennes et égyptiennes, c'est que lorsqu'ils partaient au combat, les fonctionnaires religieux et les prêtres se trouvaient ici, et ils se tenaient devant avec une statue religieuse de leur divinité.

Si j'avais le temps, je vous montrerais un exemple tiré de l'art égyptien. Nous savons que cela a été fait, et lorsque vous allez voir le prophète Amos, Amos nous le rappelle dans le chapitre 5. Étonnamment, au chapitre 5, il nous rappelle que c'est ce que faisaient les Israélites lorsqu'ils marchaient dans le désert. Dans leur idolâtrie grossière, les Israélites faisaient la même chose.

Eh bien, Eli et Hophni copient ce modèle païen, sauf qu'au lieu d'une statue de Dieu, ils portent l'arche devant eux. Mais l'arche a pour but d'être l'image d'un dieu, et c'est pourquoi ils partent au combat. C'est tellement horrible que je me sens obligé de faire une pause et de le répéter pour obtenir un effet. Tout d'abord, ils pratiquaient les choses cananéennes sur la fertilité sexuelle dans le Tabernacle.

Deuxièmement, ils pratiquent des activités religieuses cananéennes pour la guerre. C'est pire que les juges. Et ainsi, ils partent au combat et, sans surprise, Dieu ne les aide pas.

La bataille est perdue. Les Israélites sont en déroute. Hophni et Phinées sont tués au combat.

Et quand Eli apprend la nouvelle au tabernacle, il tombe à la renverse, se brisant le cou, et meurt. C'est dans cette situation incroyablement horrible qu'Israël demande un roi. Maintenant, dans l'imagerie, c'est l'arche qui part en captivité, mais Dieu fait valoir à Israël qu'il est le roi, et donc le texte biblique met l'accent sur le fait que Dieu envoie la maladie parmi les Philistins, et ils deviennent tellement affligés de maladies qu'ils reconnaissent que le Dieu d'Israël est présent au milieu d'eux à travers l'arche, et ils renvoient l'arche dans sa propre maison.

Ironiquement, Dieu s'est sorti de l'exil sans aucune aide humaine et il retourne au tabernacle. Très bien, c'est là une série d'histoires horribles. Et dans les circonstances que je viens de vous décrire, ce que nous avons est la raison pour laquelle les Israélites ont demandé un roi.

Mon expérience a été pratiquement universelle. Les gens viennent à 1 Samuel chapitre 8 lorsque les Israélites demandent un roi, et ils caricaturent leur demande comme si ces gens étaient méchants. Eh bien, leur demande est un péché.

Mais ce n'est pas parce que la royauté est mauvaise. C'est parce qu'ils le demandent spécifiquement. Dans notre dernière cassette, nous parlons avec vous de Deutéronome 17 et de la façon dont le roi israélite Moïse a écrit : Lorsque vous entrez dans le pays et que vous demandez comme un roi pour toutes les autres nations, comme toutes les autres nations, Dieu vous avertit. eux contre cela.

Eh bien, quand vous lisez les mots exacts de 1 Samuel 8, les Israélites disent à Samuel : donnez-nous un roi comme toutes les autres nations. Ce qui rendait leur demande un péché, c'était moins de demander un roi que de demander un roi comme toutes les autres nations. Maintenant, c'est sûr, ils sont désespérés.

Les Philistins frappent à leurs portes. Ils sont totalement désunis. Ils sont tout au fond du baril.

Et plutôt que de faire ce que nous avons suggéré dans la vidéo précédente, simplement se repentir et recevoir ensuite la bénédiction de Dieu pour les aider, ils prennent les choses en main. Eh bien, c'est du paganisme. En prenant les choses en main, ils ne font en réalité que créer des problèmes.

Mais le problème que je vous soumetts n'est pas celui de la royauté. La royauté elle-même est le plan divin. Donc, l'une des choses que je fais la promotion auprès de tous ceux qui peuvent m'écouter est cette simple déclaration.

Si la royauté est intrinsèquement mauvaise, pourquoi Dieu l'a-t-il accepté ? Non seulement Dieu a accepté, mais il a fait de grands efforts pour choisir le premier roi. Donc, ce que je vous propose, c'est que lorsque nous comprenons la royauté dans l'ancien Proche-Orient, cela nous aide à nous situer correctement pour interpréter correctement toutes ces choses qui tournent autour de la royauté. Ainsi, la royauté était universellement considérée en termes positifs.

La raison pour laquelle il en était ainsi était que les rois du Proche-Orient ancien étaient considérés comme des hommes choisis par les dieux. Et donc, tant que le roi choisissait d'être un roi fidèle à la divinité, alors c'était une bonne chose. La royauté était cependant dangereuse si vous voulez l'exercer comme toutes les nations qui vous entourent.

Et c'est là que réside le cœur du problème. Voilà donc une série de commentaires. Permettez-moi de vous présenter une deuxième série de commentaires avant de revenir à nos notes dans mon cahier de cours pour vous.

Qu'est-ce que ce serait ? Le peuple vient vers Samuel et lui dit : donne-nous un roi. Permettez-moi de me tourner vers le passage exactement. Alors, ils viennent voir Samuel et disent au chapitre 8, verset 1 que Samuel était vieux.

Lorsque Samuel fut vieux, il établit ses fils comme juges sur Israël. Maintenant, ce petit verset peut facilement échapper à notre attention parce que Samuel peut être accusé de s'être créé une royauté en désignant ses fils comme dirigeants qui le suivaient automatiquement. Il établit donc ses fils comme juges sur Israël.

Au verset 2, le nom du premier-né était Joël, et celui du second était Abiyah, et ils jugeaient à Beer Sheva. Ses fils, cependant, n'ont pas suivi ses voies, mais se sont tournés vers des gains malhonnêtes, ont accepté des pots-de-vin et ont perverti la justice. D'accord.

Une fois de plus, je m'émerveille de la façon dont ces versets, du moins dans toutes les fois où j'ai entendu cela discuté ou présenté, pas tant sous forme imprimée, mais présentés de manière sermonique, nous ignorons simplement les versets 1 à 3 comme s'ils l'étaient. Je ne l'ai pas mis en premier pour mettre l'accent. Ils sont donc placés en premier parce qu'ils identifient trois problèmes. Premièrement, Samuel est vieux et va bientôt mourir.

Deuxièmement, Samuel a nommé ses fils. Techniquement, il n'a pas le droit de faire ça. Et troisièmement, ses fils sont corrompus.

Ce sont des réflexions importantes lorsque nous regardons ce qui suit. Alors tous les anciens d'Israël se rassemblèrent et vinrent trouver Samuel à Rama et lui dirent : Tu as vieilli. Vos fils n'ont pas marché dans vos voies, établissez-nous maintenant un roi

pour nous juger comme toutes les nations. Eh bien, vous remarquerez que la raison spécifique évoquée est que Samuel est sur le point de mourir et qu'ils ne veulent pas être coincés avec ses fils corrompus.

Ce sont deux excellentes raisons de vouloir un changement de leadership. Alors, ils lui demandent de nommer un roi, et le texte nous dit que la chose déplaît aux yeux de Samuel. Walton, dans son merveilleux manuel, *A Survey of Israel's History*, suggère que le mécontentement de Samuel est peut-être dû au fait qu'il se considérait comme le prochain roi.

Après tout, Samuel a désigné ses fils pour le suivre. Quoi qu'il en soit, on perd dans toute cette discussion le point important mais simple que Dieu fait valoir au verset 7. Japhet dit à Samuel : Écoute la voix du peuple concernant tout ce qu'il te dit. Donc, à ce stade, Dieu leur dit : Donnez-leur un roi.

Eh bien, pourquoi serait-ce ? Je ne peux pas le dire avec une certitude absolue, mais je peux vous dire que je pense que c'est parce que la royauté est essentielle pour que Dieu puisse tenir ses promesses envers Abraham et les descendants d'Abraham. D'accord, c'était une longue promenade à travers les informations, mais laissez-moi vous dire maintenant ce qui ne va pas avec la royauté comme dans toutes les autres nations. Lorsque nous lisons les versets suivants dans Samuel, Samuel les met directement en garde sur ce que signifiera la royauté, comme toutes les autres nations.

Et il leur donne quatre avertissements. Il y aurait une armée permanente composée de conscrits, de guerriers et d'aristocrates professionnels. Laissons-moi simplement lire les versets 11 à 12.

Tel sera le procédé, la manière du roi qui régnera sur vous. Il prendra vos fils et les placera pour lui sur ses chars et parmi ses cavaliers, et ils courront devant ses chars, et il se désignera des chefs de milliers et de cinquante. En d'autres termes, ce dont il les avertit, c'est qu'il y aura une armée permanente dont vos fils devront faire partie.

Deuxièmement, il les avertit au verset 14 qu'un roi confisquerait les terres du peuple et les donnerait aux serviteurs de son roi. Depuis huit ou dix cassettes ici, je vous ai mentionné que la pratique courante en Mésopotamie était que le roi possédait toutes les terres. Eh bien, qui est le roi d'Israël ? C'est Dieu.

Dans la tradition israélite, Dieu est le roi ; Dieu possède toute la terre, et la terre est seulement prêtée et ne peut être vendue. Eh bien, Samuel les prévient que l'ancienne tradition royale du Proche-Orient veut que le roi vole leurs terres et les utilise pour acheter la loyauté de leurs serviteurs. Voir l'histoire d'Achab et de Naboth alors qu'Achab vole sa vigne.

Troisièmement, Samuel les avertit aux versets 15 et 17a que le roi leur imposera de lourds impôts. Les armées permanentes coûtent cher, les palais royaux coûtent cher et la construction d'une infrastructure administrative coûte cher. La dernière chose contre laquelle il les met en garde se trouve ici dans 1 Samuel 8 : il les forcera à effectuer un travail de corvée.

Voici donc ce que cela signifie : nous n'avons pas grand-chose à faire sur cette bande, nous allons donc commencer à la réduire lentement. Le travail en corvée est quelque chose qui peut arriver dans une économie agricole. Alors, voici ce qu'est le travail de corvée.

Dans l'ancien Israël, vous vous souvenez maintenant qu'Israël pouvait être une terre agricole située à 3 000 pieds d'altitude, ou une terre agricole située en réalité sous le niveau de la mer. Mais normalement, en Israël, les cultures commencent fin février ou début mars, lorsque la terre est labourée. Et puis, après avoir été labourés, ils essayaient de récolter les graines le plus rapidement possible afin de pouvoir profiter des pluies de l'arrière-saison.

Les dernières pluies sont le terme utilisé pour décrire les précipitations qui surviennent au cours de ce que nous appelons le printemps. Pour eux, il s'agit des pluies de l'arrière-saison, car les premières pluies sont celles qui surviennent fin octobre et novembre. Il est donc crucial de mettre les graines en terre à temps pour qu'elles soient mouillées avec les pluies de l'arrière-saison, car cela aide alors les graines à germer.

Si vous mettez vos graines dans le sol et qu'elles ne sont pas mouillées, elles ne germeront pas. Ou alors, il ne germera pas très bien. Alors ils mettaient leurs graines en terre.

Ensuite, les récoltes arrivaient. Ils labouraient leurs récoltes. Et puis, au mois de mai, ils récoltaient leurs récoltes.

Eh bien, dans ce scénario, vous pouvez clairement voir que pendant ce que nous appelons les mois d'été de juin, juillet, août et septembre, c'est terminé. Le travail de corvée était donc un phénomène lorsqu'une fois leurs récoltes terminées, le roi pouvait alors les forcer à travailler pour lui tout l'été. Et pendant quatre mois par an, ils deviendraient des travailleurs esclaves, pour ainsi dire.

Eh bien, ce sont les quatre choses contre lesquelles Dieu les a mis en garde, car ce sont toutes les quatre choses que font les rois, comme toutes les nations qui les entourent. Dieu les a mis en garde contre ces quatre choses. Lorsque vous lisez le texte biblique, Salomon a violé ces quatre choses à plusieurs reprises.

Donc, ce que Dieu faisait, c'était essayer d'avertir les Israélites, maintenant que vous êtes enfin prêts à recevoir un roi, maintenant que vous êtes enfin prêts à suivre un roi, laissez-moi vous avertir du genre de roi que vous pourriez avoir. Et donc, Dieu les prévient parce que Dieu ne veut pas d'un roi comme toutes les autres nations. D'une part, théologiquement, dans la tradition d'Israël, un roi n'est en réalité qu'un substitut à Dieu.

Dieu est littéralement le seul roi d'Israël, et le roi d'Israël n'est qu'un vassal ou un substitut. Ainsi, ceci étant dit, j'espère vous avoir donné un développement plausible du point expliquant le choix d'un roi ; aussi imparfait que soit ce choix, fait en fait partie de la façon dont le récit nous montre que Dieu dévoile le plan divin qu'il a promis à Abraham, et que Dieu va leur donner de grands rois. C'est donc dans cet esprit que l'on nous a donné une défense de la monarchie.

C'est donc dans cette optique que je peux vous dire que nous sommes prêts à entamer ce qu'on appelle la Monarchie Unie, une courte période s'étendant de 1050 à 931, composée de trois règnes successifs.

Les règnes de Saül, David et Salomon sont présentés dans le texte biblique presque comme s'ils accomplissaient les promesses de Dieu à Abraham. Ainsi, que les promesses de Dieu à Abraham se réalisent réellement ou non, c'est la période dorée de l'histoire israélite.

C'est l'époque où Israël régnait dans toute sa mesure et dans toute sa mesure. Ainsi, lorsque nous examinons la royauté, et le règne de Salomon en particulier, j'ai énuméré pour vous un certain nombre de qualités du règne de Salomon qui caractérisaient la violation de la royauté. Salomon est représenté, et cela ne commence pas ainsi, mais il est décrit comme le roi par excellence, comme toutes les autres nations.

Regardez la liste que je nous ai donnée ici. L'une est l'alliance politique avec des nations étrangères par mariage. Nous savons tous qu'au moins 300 des mille épouses de Salomon étaient des mariages diplomatiques.

Cela a peut-être été un moyen fonctionnel, peut-être même brillant, de nouer des alliances avec les nations environnantes, mais d'un point de vue biblique, cela a eu un coût très élevé, car lorsque vous concluez un traité avec une autre nation, il y a une acceptation mutuelle de les dieux les uns des autres. Deuxièmement, il existe des tendances au syncrétisme religieux dans le but d'apaiser les populations cananéenne et hébraïque en Palestine. Le syncrétisme est un mot sophistiqué qui fusionne des choses complètement différentes comme celle-ci en une seule entité.

Ce que Salomon avait était un problème politique, à savoir que puisque les Israélites n'avaient pas exterminé les Cananéens, il y avait donc une grande population de

Cananéens, pas seulement des Hébreux. Cela signifiait que, pour suivre la voie du milieu, Salomon devait créer des pratiques acceptables à la fois pour les Cananéens, ou du moins il pensait en avoir besoin, et pour la population hébraïque. Ainsi, la participation à la fois à la religion hébraïque et aux cultes cananéens de Baal et d'autres divinités est devenue à l'ordre du jour.

La qualité de la royauté de Salomon n'était pas la pureté du culte du Seigneur mais le mélange et le mélange de ces deux religions sous le drapeau de l'État.

Troisièmement, le réalignement géographique d'Israël en 12 districts administratifs dans le but d'atténuer les anciennes frontières et loyautés tribales. Ce que nous entendons par ce troisième point est le suivant.

Salomon était tout simplement brillant. Parfois, cependant, les gens brillants pensent qu'ils sont plus intelligents qu'ils ne le sont. Salomon a reconnu que le terrible problème des juges depuis trois siècles, le terrible problème politique, était le tribalisme.

Ainsi, Salomon a pris l'ancien format de 12 tribus et l'a modifié pour qu'il y ait 12 districts administratifs, mais quand vous regardez les frontières des districts, vous voyez que les districts ne suivent pas de lignes tribales. En fait, les districts créés par Salomon semblent avoir été choisis dans le but d'effacer les frontières tribales. Ainsi, ses 12 districts ne sont pas tribaux mais sont en fait un gerrymandering dans le cadre d'une politique moderne conçue pour démanteler les structures de pouvoir.

Quatrièmement, il y a eu la prolifération de la bureaucratie étatique. Oh mon Dieu. Laissez-moi vous expliquer le texte.

La construction du palais de Salomon a pris deux fois plus de temps que celle du temple. Salomon nourrissait des milliers de personnes chaque jour. En fait, la bureaucratie et la richesse étaient telles que si vous comptez le nombre de fois où le mot or apparaît sous le règne de Salomon, le mot or apparaît davantage dans les chapitres sur le règne de Salomon que dans tous les 1er et 2e Rois. combiné.

Il faut donc payer pour la bureaucratie, et c'est là que vient l'or. Cinquièmement, de somptueux projets de construction qui nécessitaient du travail d'esclave dans les résidences non hébraïques et hébraïques. Or, ce que nous savons, c'est qu'en lisant attentivement le texte, Salomon a littéralement asservi les Cananéens, alors qu'il a simplement forcé les Hébreux à effectuer le travail de corvée comme je vous l'ai décrit.

Néanmoins, Salomon a forcé tous ses sujets à servir l'État. Sixièmement, il y a eu un afflux d'idéologies politiques et religieuses païennes à Jérusalem en raison du commerce international. Salomon était un internationaliste, et l'internationalisme signifiait qu'il fallait être sophistiqué et embrasser d'autres idéologies.

Salomon n'a été que trop prompt à le faire. Enfin, la révolte des États satellites de la puissance militaire de Salomon s'est atténuée avec la perte de tributs étrangers en tant que revenus compensés par une augmentation des impôts des Israélites. Donc, ce que nous voulons dire, c'est dire que le royaume de Salomon s'effondrerait presque de la même manière que l'ont fait tous les autres royaumes trop centralisés.

Tous ces royaumes de l'Antiquité étaient trop centralisés parce que c'est là le danger que représente la royauté. La bureaucratie de Salomon était très lourde. Et donc, quand Salomon meurt, et que les gens peuvent voir qu'il va mourir parce qu'il devient comme Samuel, vieux, alors son empire s'effondre rapidement.

Ainsi, alors que nous terminons cette cassette aujourd'hui, nous soulignons que c'est exactement ce que Dieu a dit qu'il ne voulait pas et qu'il n'accepterait pas. Elle n'est pas devenue une royauté mais une royauté comme toutes les autres nations. Il s'agissait simplement du transfert du tribalisme en tant que phénomène bureaucratique qui ne fonctionne pas vers la royauté en tant que phénomène bureaucratique qui ne fonctionne pas.

Alors, sur ce, nous dirons quelques mots. Sur la prochaine cassette, je vais vous montrer des preuves bibliques montrant comment Dieu a fait des prédictions tout au long de la Genèse et ainsi de suite sur la royauté. Et puis, nous porterons notre attention sur la monarchie divisée.

Merci pour votre attention.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 16, Théologie de la royauté.